

Bombardement de la base aérienne de Bron, le 30 avril 1944

Dans le cadre de l' «Opération 329», la 8th Air Force lance, depuis les bases en Angleterre, 232 B 17 (Forteresses volantes) et des chasseurs d'accompagnement pour les bombardements des terrains d'aviation de Lyon-Bron et de Clermont-Aulnat, et 52 B 24 (Liberator) contre un objectif situé dans le Pas de Calais.

Les appareils sont répartis en deux formations. Celle destinée à bombarder Bron quitte la base de Selsey Bill, près de Portsmouth à 8h 30. Dans la région du Mans, une vingtaine de Fw 190 tentent l'interception de la formation, mais les chasseurs d'escorte du 78th Fighter Group engagent le combat.

Entre 10h 41 et 10h 55, les bombes tombent sur le terrain d'aviation de Bron. Durant 14 minutes, 114 B 17 des 91, 92, 303, 305, 606, 379, 381 401 et 457th Bomb Groups larguent 555 bombes de 1000 lb à grande puissance d'une altitude comprise entre 6000 et 7000 mètres. Le rapport d'opération qualifie ce bombardement de «très bon».

Sur le chemin du retour, les B 17 sont à nouveau attaqués par les chasseurs allemands, mais les chasseurs d'escorte ne peuvent empêcher qu'un bombardier soit abattu dans l'ouest de la France.

Tout au long du trajet aller et retour, entre leurs bases d'Angleterre et leurs objectifs, 13 groupes d'avions de chasse américains assuraient la protection des bombardiers.

Au cours du bombardement et probablement pour disperser la chasse ennemie, plusieurs reconnaissances armées furent lancées sur la région lyonnaise et la vallée du Rhône. Après avoir participé à l'escorte des bombardiers qui sont intervenus sur la base aérienne de Bron, les P 51 «Mustang» du 4th Fighter Group effectuent diverses missions d'opportunité sur la région lyonnaise et la vallée du Rhône:

- attaque du poste électrique de La Boisse (Ain), au cours de laquelle le Ju 86 E, Wnr 0245 de la Ln.Sch.4 de Bron est abattu, dans son approche de Bron. On retire six corps carbonisés et un blessé grave des débris de l'appareil qui s'est écrasé au quartier de Saint Martin à Miribel (Ain). La victoire est attribuée aux pilotes : Lt. Leo Long, Lt Monroe Shelton et Major Waclaw «Mike» Sobanski d'origine polonaise, du 334th Fighter Squadron appartenant au 4th Fighter Group



Waclaw Sobanski est né le 29 juillet 1919 dans une famille de Varsovie. Il est blessé en 1939 alors qu'il combattait dans l'infanterie. Originaire d'une région annexée par l'occupant, il essaye d'obtenir un visa pour l'étranger avec l'aide sa famille. Il arrive aux USA au cours de l'été 1940, puis vient au Canada pour s'engager dans la RAF, mais il ne réussit pas aux examens. Très courageux, il réussit néanmoins à suivre un entraînement au pilotage, et en mai 1942, il est incorporé au 132 puis 164 squadron de la RAF. Mais devenu citoyen américain, il est transféré à la 8th Air Force pour être affecté au 334 squadron du 4 Fighter Group à la mi avril 1944. Il trouve la mort à sa seconde mission le jour du débarquement en Normandie. Il était crédité de 51 missions de guerre. Ses camarades se souviennent de lui comme étant un bel homme parlant anglais avec un fort accent polonais.

- quatre hydravions LeO 242 d'Air France mouillés sur le plan d'eau du Grand Large à Décines (Rhône) sont mitraillés et coulés par les appareils du 336th Fighter Squadron
- sur le terrain d'aviation de Saint Rambert d'Albon (Drôme), une vingtaine de Bloch 152 dépourvus de leurs hélices, et disposés par la Luftwaffe à titre de leurres, sont mitraillés.
- lors du mitraillage du terrain d'aviation de Valence-Chabeuil (Valence), le P 51 Mustang du 2nd Lieutenant Frederick W.Glover, touché par les tirs de la Flak, s'écrase au sol sur le territoire de la commune de Beaumont-Monteux (Drôme). Le pilote indemne est recueilli par la Résistance locale et sera dirigé vers l'Espagne. Le pilote sera de retour à son unité, le 28 mai.

Bombardement de la base aérienne de Bron, le 30 avril 1944



La base aérienne de Bron est en grande partie détruite. On ignore les pertes en vies humaines des militaires allemands qui l'occupent, mais il n'y avait pas d'unités opérationnelles stationnées. Dans le voisinage de la base aérienne, il y a 21 maisons détruites, 24 endommagées et 47 légèrement détériorées, dont l'église Saint Denis de Bron et le groupe scolaire Ferdinand Buisson. On déplore seulement 2 brondillants tués.

Suite aux bombardements du 30 avril 1944 sur la base aérienne de Bron, les pertes alliées sont les suivantes :

D'après un rapport de la Luftwaffe, les chasseurs de la JG 2 revendiquent avoir abattu, entre 11h 30 et 12h 15, six B 17 dans la région d'Orléans et avoir perdu quatre chasseurs. Ces pertes sont: B 17, serial 42-107012, appartenant au 407 Bomber Squadron du 92 Bomber Group, crashé dans la région d'Orléans, B 17, abattu dans la région d'Aubigny, quatre B 17 abattus dans la région d'Orléans.

Bombardement de la base aérienne de Bron, le 30 avril 1944

Dans les rapports alliés de cette journée, on note 8 B 17 endommagés et la perte du B 17 G-35-DL, serial 42-107012. L'appareil s'écrase, vers 11h 30, près de Viglain à 7 km au sud-est de Sully sur Loire dans le Loiret par 37°50'Nord et 02° 17' Est. L'équipage se composait : 1st Lt Campbell John C, O-747376 pilote; 2nd Lt Regan Joseph F, O-816693 co-pilote; 2nd Lt Kitt Murray, O-814338 navigateur; 2nd Lt Wilson Joseph B. O-679267 bombardier; S/Sgt Powers William J, 32732538 mécanicien navigant; Sgt Werneth Harry W, 13045228 mitrailleur ventral, Sgt Angelillo James J, 3276843 mitrailleur latéral droit ; Sgt Adams Jr. George, 39121194 mitrailleur latéral gauche, Sgt Magnani George F, 32863098 mitrailleur arrière; S/Sgt Wells John E, r37655867 radio. Sept corps carbonisés sont retirés des décombres de l'appareil. (Campbell, Werneth, Adams et Magnani sont inhumés au Cimetière américain d'Epinal, Powers, Angelillo et Wells sont inhumés aux USA). Le co-pilote Regan qui a sauté en parachute a atterri au sud de Tigy (Loiret) est recueilli par la Résistance locale, puis traverse la France pour passer en Espagne à Hendaye et regagner Gibraltar et l'Angleterre. Le navigateur Kitt et le bombardier Wilson qui ont également sauté en parachute sont faits prisonniers. MACR n°4466



L'Histoire d'un sauvetage «Charles Lee Moore» par Robert Chambart de l'Association Normande du Souvenir Aérien.

Le Dimanche 30 Avril 1944, à l'aube, les P 51 B «Mustang» du 380th Fighter Squadron du 343rd Fighter Group de la 8th US Air Force décollent de leur base de Staplehurst, près de Maidstone dans le Kent. Ils ont pour mission d'accompagner un «box» de bombardiers (B 24)? sur la région lyonnaise.

Le Second Lieutenant Charles L. Moore effectue ce 30 avril 1944 sa neuvième mission de guerre. Les chasseurs retrouvent les bombardiers à 9h 44, à 18000 pieds à la verticale de Sancerre. Après le bombardement de l'objectif, les appareils prirent le chemin du retour, et furent interceptés par les chasseurs de la 5/JG2 «Richtoffen» basés à Creil, et qui s'étaient portés à leur rencontre. Une dizaine de Messerschmitt Bf 109 attaquèrent de front les bombardiers au-dessus de Montargis. Un combat aérien s'en suivit entre les chasseurs américains et allemands au cours duquel le Second Lieutenant MOORE revendique avoir abattu un appareil vers 10h 30. La 5/JG 2 perdit 4 appareils dans cet engagement : 2 Fw 190 et 2 Bf 109.

Lors de cet engagement le Second Lieutenant Moore s'était éloigné de sa formation et devait rentrer seul à sa base. Vers 11h 30, il vit un petit groupe d'avions et voulant se soustraire à leur vue, il plongea vers le sol. Subitement devant lui une ligne électrique à haute tension et, dans un réflexe il choisit de passer sous la ligne. Mais, lors de sa ressource, il ne put éviter que la prise d'air ventrale du radiateur ne heurte la cime d'un arbre. Le radiateur endommagé, le moteur de l'appareil ne tarde pas à monter en température. La fumée s'épaississant envahit l'habitacle. Le Lieutenant Moore comprenant que son P 51 prenait feu s'éjecte. L'appareil s'écrase à Batilly, au lieu dit «Les Canards», et son pilote se pose à proximité d'Ecouche dans l'Orne où il est recueilli et caché par les habitants de la région jusqu'à l'arrivée des troupes alliées, le 12 août 1944. Renvoyé aux Etats Unis, il fut envoyé dans le théâtre d'opérations du Pacifique où, sur P 47 Thunderbolt, il participa à la bataille d'Okinawa en juillet 1945.

Bombardement de la base aérienne de Bron, le 30 avril 1944 (C) C.A.L.M 02/2014